

# La Chanson des Chapeliers

*Chanson de marche  
Sur l'air de «La Madelon»*

Près de Lyon, et non loin de Saint-Etienne,  
Est un pays où les gens sont sans façon,  
Où la gaîté s'unit toujours à la peine,  
Où l'on boit sec en fredonnant sa chanson :  
Ce pays c'est notre Chazelles,  
La capitale des chapeaux :  
«Impers» et «Mous» aux larges ailes  
C'est nous qui faisons les plus beaux ;  
    Sans nous donner de gants,  
    Ils sont très élégants ;  
    Vous les essayerez,  
    Et puis vous nous direz :

## Refrain

Les Chazellois, pour la Chapellerie,  
Sans sourciller, sont les rois du »plateau « !  
Au travail, leur main s'est aguerrie :  
Ils détiennent le Drapeau !  
Leur renommée éclate dans le monde,  
Et leurs talents méritent des bravos !  
Saluons sur la terre et sur l'onde,  
Les Farlos ! Les Farlos, Les Farlos !

Un vrai fouleur a pour armes ses manicles ;  
Il n'aime pas que l'on vienne l'embêter,  
Ou, dans ce cas, prenez garde à vos bésicles :  
Un franc luron n'a personne à redouter ;  
Pourvu que l'on travaille en somme,  
Comme un brave et bon Chazellois,  
Qu'on sache «tirer au bonhomme»,  
On est soumis aux mêmes lois !  
    Pas de tireur au flanc !  
    Tout le monde à son rang !  
    C'est là l'égalité  
    Dans la fraternité !  
                    (au refrain)

On dit parfois (ce n'est pas une bêtise)  
Qu'un Chazellois a la tête près du bonnet :  
C'est quand quelqu'un veut lui faire une  
sottise,  
Alors, de suite, il vous passe au «carrelet»  
Il connaît bien le «bastissage»  
Sans s'exposer à s'égarer ;  
Puis il pratique le «dressage»,  
Et sait surtout vous «éjarrer»  
    N'ayez pas peu portant :  
    Il n'est pas bien méchant ;  
    Il est un peu moqueur,  
    Mais il a si bon cœur !  
                    (au refrain)

Mais un chapeau n'est jamais une merveille  
S'il n'est pas fini par la main de «Madelon»  
Dont le goût sûr et l'adresse sans pareille  
Placent le cuir et cousent le beau galon :  
Alors, c'est le chapeau du rêve,  
Des matins clairs, des soirs d'été,  
Où la splendeur brille et se lève  
Dans un décor tout enchanté ;  
    Si la mode est ainsi,  
    Vous la trouvez ici :  
    Voyez ce «Bourdaloux»  
    Qui vous rendra jaloux !  
                    (au refrain)

**Louis PAILLEUX**

Chazelles-sur Lyon, 7 août 192(x)